

RÉSULTATS D'ENQUÊTES AUPRÈS DE 46 ÉLEVEURS

LES ANTIBIOTIQUES CHEZ LES AGNEAUX EN OVINS LAIT : UNE UTILISATION RAISONNÉE EN MISANT SUR LES MOYENS DE PRÉVENTION

Interrogés sur leurs pratiques en matière d'utilisation des antibiotiques chez les agneaux, les éleveurs enquêtés font part de l'importance qu'ils accordent à l'alimentation et aux conditions de logement de leurs animaux pour prévenir les problèmes sanitaires. L'utilisation des antibiotiques reste ponctuelle et raisonnée.

LES PLANS ECOANTIBIO EN QUELQUES MOTS :

Deux plans successifs ont été engagés par le Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt avec des objectifs complémentaires :

- 2012-2016 : réduire de 25 % l'exposition des animaux aux antibiotiques,
- 2017-2021 : préserver de manière durable l'arsenal thérapeutique que constituent les antibiotiques.

QUELQUES DÉFINITIONS :

- Les antibiotiques sont des molécules possédant la propriété de détruire ou d'empêcher la multiplication des bactéries. Ils contrôlent les bactéries pathogènes et ainsi les infections bactériennes,
- L'antibiorésistance est un phénomène naturel de défense des bactéries contre l'action des antibiotiques. Certaines bactéries sont naturellement résistantes au mode d'action des antibiotiques. D'autres peuvent acquérir des résistances soit par mutation soit par acquisition de gènes de résistance. Ces antibiorésistances restent les plus problématiques.

Témoignages



© Photo : Johanna Droz-Vincent

DIDIER ESTURONNE

GAEC Gay, à Lys (Pyrénées-Atlantiques)
2 associés,
320 brebis basco-béarnaises

LE PLUS IMPORTANT, C'EST D'ANTICIPER

« Depuis que nous anticipons d'avantage sur les événements à venir, la santé de nos animaux s'est améliorée. Cette anticipation concerne la préparation à l'agnelage qui est plus longue pour avoir des brebis en meilleur état au moment de la mise bas. Un autre exemple en matière de prévention : surveiller la prise de colostrum des agneaux à la naissance puis leur apporter rapidement une complémentation avec de l'argile, pour anticiper les problèmes de cryptosporidiose. Les effets positifs ont été rapides grâce à l'addition de toutes ces choses mises bout à bout ».



© Photo : Johanna Droz-Vincent

FRÉDÉRIC ET MARIE JOUGLA

GAEC de Lamarque, à Anglès (Tarn)
450 brebis Lacaune traitées
et 150 agnelles de renouvellement

POUR LES AGNEAUX, CE SONT LES PREMIERS JOURS QUI COMPTENT !

« Pour arriver à limiter l'utilisation des antibiotiques, les changements ont plus porté sur les pratiques que sur les infrastructures. On fait plus de surveillance qu'avant à l'agnelage, en vérifiant que les mères acceptent les agneaux, en les faisant téter plus vite aux brebis. Au niveau des adultes, on donne une alimentation équilibrée et pas forcément très importante. Bien préparées à la mise bas, les brebis sont moins sensibles. De plus, les agneaux sont plus vigoureux à la naissance et on a moins de problèmes les premiers jours. »

UNE UTILISATION PARCIMONIEUSE ET RAISONNÉE DES ANTIBIOTIQUES

Contre les principales pathologies qu'ils rencontrent dans leur élevage, les éleveurs misent sur la prévention notamment en matière d'alimentation et de logement. L'enquête réalisée témoigne d'un usage particulièrement raisonné des antibiotiques associé à des évolutions des pratiques.

Les antibiotiques sont considérés par la très grande majorité des éleveurs interrogés comme des médicaments reconnus et efficaces mais dont le recours doit être limité. Ainsi, près de 85 % d'entre eux n'utilisent jamais d'antibiotique à des fins préventives. Dans un cadre curatif, les antibiotiques sont employés pour l'essentiel (82,6 %) de manière ponctuelle et raisonnée : administration individuelle, respect des doses et de la durée d'administration, prise en compte du poids de l'animal (graphe 1).

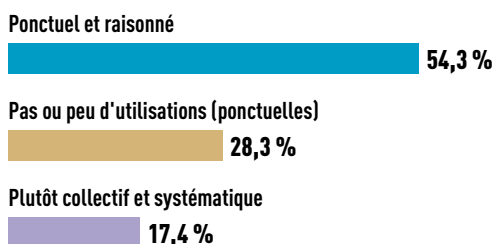
PAROLES D'ÉLEVEURS

" L'ANTIBIOTIQUE, C'EST FACILE, MAIS BON, IL FAUT ÉVITER QUAND MÊME "

" L'EFFICACITÉ DES ANTIBIOTIQUES DÉPEND DU RESPECT DE LA DURÉE DES TRAITEMENTS "

" LE RISQUE AVEC LES ANTIBIOTIQUES, C'EST QUE SI ON NE SUIT PAS LA PRESCRIPTION, ON SE RETROUVE APRÈS AVEC DE L'ANTIBIORÉSISTANCE "

1 - MODES D'UTILISATION DES ANTIBIOTIQUES PAR LES ÉLEVEURS ENQUÊTÉS (en % des réponses)



Source : Institut de l'Élevage 2017



© Photo - Renée de Célioux

UNE ÉVOLUTION DES PRATIQUES pour limiter l'antibiorésistance

Même si cela n'a pas forcément concerné l'élevage des jeunes, quelques éleveurs ont été confrontés à de l'antibiorésistance sur leur cheptel (objectivation à l'aide d'antibiogrammes) ou l'ont suspectée. Beaucoup d'entre eux estiment cependant utiliser trop peu d'antibiotiques pour que des antibiorésistances puissent émerger. Des évolutions notables des pratiques sont toutefois observées :

- Environ deux tiers des éleveurs enquêtés souhaitent faire évoluer leur usage des antibiotiques pour des motifs économiques mais plus fréquemment pour des motifs environnementaux et de santé publique
- Près de 43 % des éleveurs se tournent vers les médecines complémentaires (phytothérapie, aromathérapie, homéopathie...) soit de manière privilégiée, soit en association avec des antibiotiques.



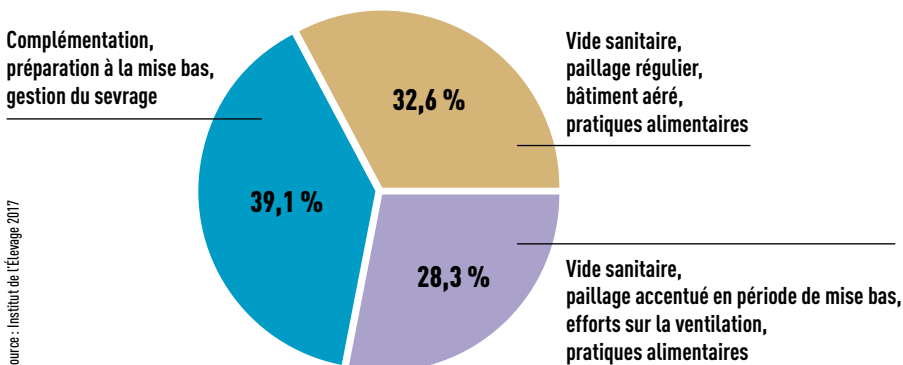
DES MESURES PRÉVENTIVES en matière de logement et d'alimentation

Les mesures préventives sont extrêmement présentes (graphe 2). Environ 61 % des éleveurs interrogés associent des mesures axées sur l'alimentation à d'autres jouant sur la conception, l'hygiène et l'entretien des locaux d'élevage.

Parmi eux, 46 % portent une attention particulière aux conditions de logement notamment pendant la période des mises bas. Des cases d'agnelages puis des parcs de petites tailles sont ainsi organisés en veillant à ne pas faire se succéder les brebis sur des espaces contaminés et à homogénéiser les groupes d'agneaux en fonction de leur âge et de leur poids.

En matière d'alimentation, la préparation à la mise bas pour améliorer la qualité du colostrum et du lait, mobilise toute l'attention des éleveurs : l'apport de vitamines, oligoéléments et minéraux, la concentration de la ration en fin de tarissement et le travail sur la reprise d'état sur les trois premiers mois de gestation sont essentiels. La grande majorité des éleveurs habitue progressivement les agneaux à manger des granulés pour les préparer au sevrage et limiter les maladies digestives. Le sevrage est présenté comme une période à risque qu'il convient de préparer en amont à la fois sur le plan alimentaire et du point de vue de la séparation avec les mères.

2 - MODES DE PRÉVENTION CITÉS PAR LES ÉLEVEURS ENQUÊTÉS (en % des réponses)



PAROLES D'ÉLEVEURS

" CHEZ NOUS, LA MODIFICATION DE L'ÉVACUATION DE L'AIR DANS LE BÂTIMENT, IL Y A MAINTENANT 10 ANS, A PERMIS DE LUTTER CONTRE LES DIARRHÉES "

" POUR LES BREBIS, ON VEILLE À UNE ALIMENTATION LA PLUS ÉQUILIBRÉE POSSIBLE ET LA PLUS MINÉRALISÉE POSSIBLE POUR PRÉPARER L'AGNELAGE ET AVOIR UN COLOSTRUM RICHE EN VITAMINES ET MINÉRAUX "

L'AVIS DU VÉTÉRINAIRE :

La conception et l'utilisation du bâtiment interviennent comme facteurs de risque dans un grand nombre de maladies néonatales qu'il s'agisse de diarrhées (d'origine colibacillaire, parasitaire – cryptosporidiose, coccidiose – ou dues à des entérotoxémies) ou de maladies respiratoires telles que les pasteurelloses. Il s'agit des conditions de logement en termes de densité, d'ambiance, de ventilation, d'entretien de la litière. La succession des brebis sur des surfaces (cases ou parcs) contaminées ou encore le mélange d'agneaux de classes d'âge différentes augmentent encore les risques de contamination. L'aménagement des parcs (dimensions, accès aux nourrisseurs, à l'eau...) va en outre avoir un impact sur l'alimentation.

L'état de santé des mères et leur alimentation, les apports en vitamines et sélénium permettent d'avoir des agneaux plus vigoureux et de limiter carences ou infections. Face aux colibacilloses (entérites, agneaux « mous », « baveurs »), un point clé réside dans l'apport de colostrum en quantité et qualité suffisantes. Les modifications et les déséquilibres de l'écosystème intestinal favorisent la multiplication de clostridies, hôtes normaux du tube digestif, et la production de toxines. Contre ces entérotoxémies, il faut intervenir en amont pour éviter les perturbations de la flore digestive, les erreurs de conduite alimentaire (en termes de transitions, rations, régularité des apports...), le parasitisme. Des vaccins bien tolérés et efficaces existent mais ne doivent pas faire négliger l'importance des stress ou déséquilibres alimentaires.

RÉSUMÉ DES PRATIQUES D'ÉLEVAGE LES PLUS UTILISÉES POUR LIMITER LE RECOURS AUX ANTIBIOTIQUES

- Une alimentation équilibrée, y compris minérale, tout au long de la gestation et en préparation à l'agnelage
- La mise en case d'agnelage, la création du lien mère-jeune et l'assurance d'une prise de colostrum importante et rapide
- Des lots d'agneaux homogènes en termes d'âge et de poids
- De bonnes conditions d'ambiance du bâtiment et un paillage suffisant



Credit dessin : @elme_gruat

L'AVIS DU VÉTÉRINAIRE :

L'élevage ovin laitier est un élevage de groupe, saisonné et la survenue de maladies chez les agneaux peut rapidement prendre de graves proportions. La surveillance et les soins apportés dès le plus jeune âge sont donc essentiels en termes d'hygiène (désinfection du nombril, de la queue et des boucles), d'alimentation et d'environnement. Une antibiothérapie peut ponctuellement être nécessaire mais la prévention constitue, à terme, la seule clé efficace et économiquement rentable de la gestion sanitaire des troupeaux.



Plus d'infos en ligne sur :

www.idele.fr et www.inn-ovin.fr

- Dossier « Le colostrum : l'assurance vie de l'agneau ! »
- Fiche technique « Mesurer la qualité du colostrum »
- Vidéo « Le colostrum : l'assurance vie de l'agneau ! »
- Brochure « Des agneaux en bonne santé : bonnes pratiques d'élevage et bergerie adaptée »
- Document « Des brebis bien nourries, des agneaux plus vigoureux »

Ce document a été réalisé à partir des travaux réalisés par l'Institut de l'Élevage en partenariat avec Isara-Lyon, le GTV Occitanie et le GTV 64.

Ont participé à la réalisation de cette enquête: Myriam Emin, Guillaume Giraud, Lauriane Perrier, avec l'appui d'Émilie Ollion (Isara Lyon).

Recueil de témoignages: Johanna Droz-Vincent (ONIRIS) avec l'appui de Julien Visse (GTV Occitanie) et Thierry Cazajous (GTV 64).

Un grand merci aux éleveurs pour leur participation.

Document rédigé par
Renée de Cremoux (Institut de l'Élevage)
et Laurence Sagot (Institut de l'Élevage/CIIRPO)

Ce document a été réalisé dans le cadre du plan EcoAntibio 2017, grâce au soutien financier du ministère de l'agriculture et de l'alimentation



Avec la participation de :

